



L'homme de loi et son double

ROMAN Yves Balet publie «L'une aimait Vienne, l'autre Venise», une étude psychologique qui adopte des airs de polar.

PAR JOEL.JENZER@LENOUVELLISTE.CH

→ **RÉSUMÉ:** François Ledain, avocat proche de la retraite, se voit confier une mission par le procureur Pictot: découvrir l'auteur du meurtre sordide d'un journaliste, par l'étude de la vie et de la psychologie de deux belles jeunes femmes que la justice soupçonne d'être liées au crime de celui qu'elles ont aimé. Croyant être le maître de l'enquête, Ledain va se heurter à une série de manipulations orchestrées par un pervers narcissique, une presse avide de sensations, un procureur moins obtus qu'il n'y paraît et des policiers prêts à lui mettre des bâtons dans les roues.



«L'une aimait Vienne, l'autre Venise»
Editions Slatkine,
192 p., 29 fr.

Entre François Ledain, avocat bientôt à la retraite, personnage central du roman d'Yves Balet, et l'écrivain, avocat et notaire lui-même, les similitudes ne sont pas difficiles à discerner. «Oui, à la base, je m'inscris dans ce personnage», avoue d'emblée l'écrivain séduisant, qui vient de sortir «L'une aimait Venise, l'autre Vienne». «Mais il ne s'agit pas d'une auto-fiction, ce personnage n'est pas

moi fondamentalement.» Dans ce troisième roman signé de sa plume, Yves Balet imagine le meurtre sordide et violent d'un journaliste narcissique et manipulateur, qui va servir de toile de fond à l'analyse de deux caractères féminins. «C'est l'étude psychologique qui m'a intéressé dans ce livre. L'essentiel ici n'est pas le



“Dans ce livre, c'est l'étude psychologique des deux femmes qui m'a intéressé.”

YVES BALET
AUTEUR

polar.» Et pour s'immiscer dans l'esprit des deux jolies jeunes



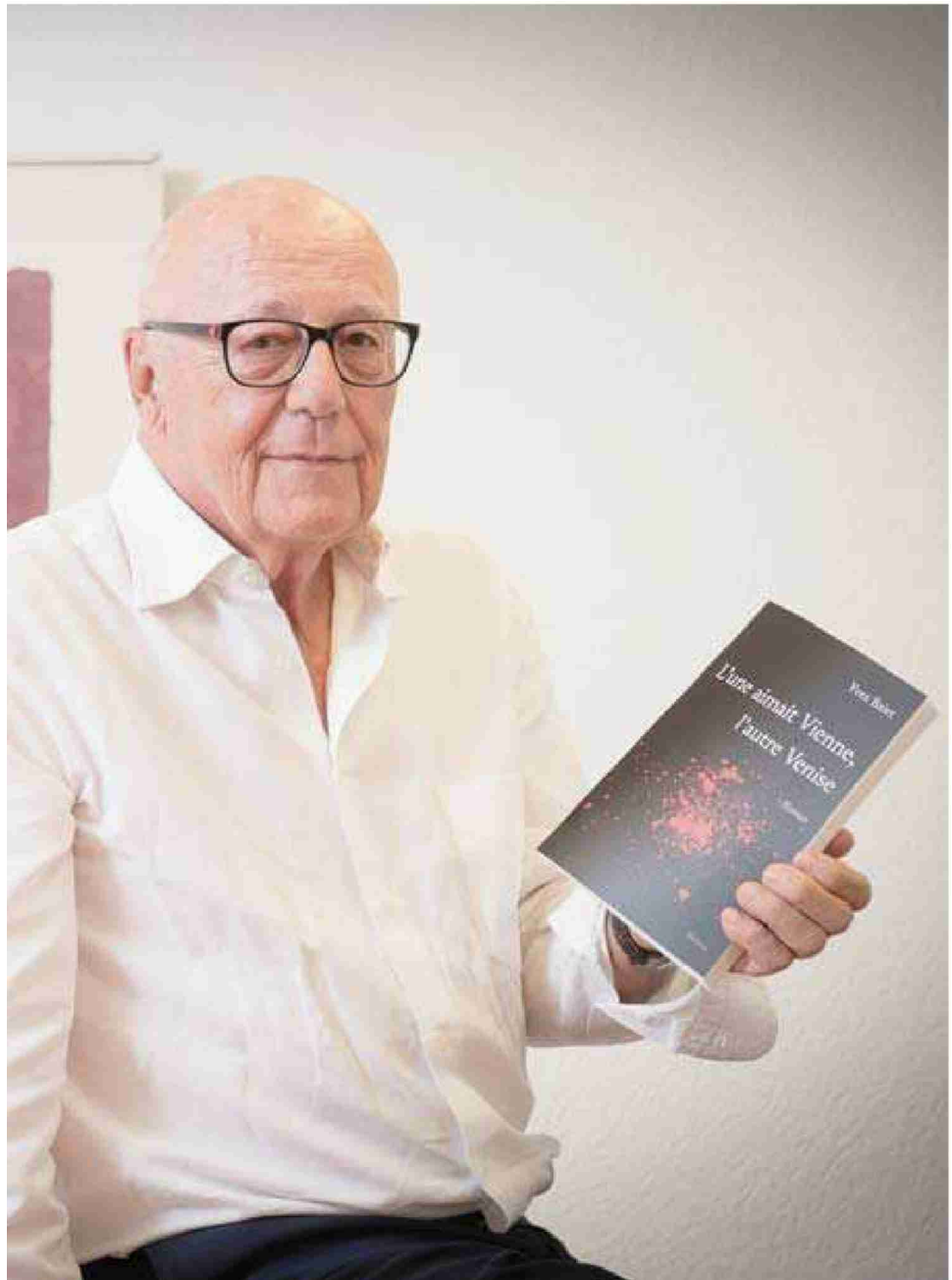
femmes qui sont soupçonnées de meurtre, l'auteur a lié chacune d'elles à une ville, d'où le titre. «L'une est un peu semblable à Venise, avec des moments de splendeur et des moments de dépression, d'abattement; l'autre fait preuve de rigueur, à l'image de Vienne.»

Manipulations multiples

Le thème général du roman est la manipulation: «Dans mon histoire, la justice n'est pas mise en valeur, elle manipule et elle est manipulée. Le pervers narcissique manipule les deux femmes, le procureur est sous l'influence de la presse, il est aussi manipulé, l'avocat veut manipuler le procureur...»

Pour l'auteur, l'intérêt réside aussi dans le fait que son personnage principal ne soit pas un policier. «Il ne connaît pas les techniques. J'aime bien prendre des gens ordinaires, qui, dans un moment particulier, se retrouvent à accomplir ou à subir un acte qui sort complètement de l'ordinaire.»

Le roman est rédigé dans un style académique et soigné, loin de la mode actuelle tendant aux récits violents et teintés d'hémoglobine au détour de chaque page. «J'essaie d'écrire dans une langue classique. Dans mon métier, j'ai rédigé des mémoires, des recours, ça apprend à écrire, mais on doit développer des syllogismes, c'est un carcan. Le roman m'offre le plaisir de me retrouver libre dans l'écriture.»



SABINE PAPILOUD

Le Nouvelliste

Le Nouvelliste
1950 Sion
027/ 329 75 11
www.lenouvelliste.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 37'157
Parution: 6x/semaine



Page: 14
Surface: 70'963 mm²

Ordre: 844003
N° de thème: 844.003

Référence: 71100490
Coupure Page: 3/3

C'est dans sa maison en France qu'Yves Balet aime se ressourcer et trouver l'inspiration pour inventer des histoires. Son prochain livre, autour d'un prêtre pédophile, est d'ailleurs déjà écrit, et là, il planche sur un autre ouvrage. A l'image de son personnage François Ledain, Yves Balet profite d'une semi-retraite pour s'évader du monde rigoureux de la justice, en s'intéressant à l'étude de personnages sortis de son imagination, voire inspirés par des gens croisés dans la vie réelle. Qu'ils aiment Venise, Vienne ou d'autres endroits.